



HAL
open science

Vert de rage, noire fureur. Propriétés des figements au sein du champ de la colère

Vannina Goossens Goossens, Julie Sorba

► To cite this version:

Vannina Goossens Goossens, Julie Sorba. Vert de rage, noire fureur. Propriétés des figements au sein du champ de la colère. C. Cusimano; A. Podhorná-Polická; Z. Raková. Actes du XXXVe Colloque international de linguistique fonctionnelle, Muni Press, pp.68-73, 2016, 978-80-210-8306-6. hal-01844105

HAL Id: hal-01844105

<https://hal.science/hal-01844105>

Submitted on 4 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VERT DE RAGE, NOIRE FUREUR. PROPRIÉTÉS DES FIGEMENTS AU SEIN DU CHAMP DE LA COLÈRE

Julie SORBA,
Université Grenoble Alpes – LIDILEM
&
Vannina GOOSSENS,
ENS de Lyon – ICAR

Dans cette contribution, nous cherchons à mettre en évidence les caractéristiques spécifiques de lexies d'affect synonymes dans une perspective fonctionnelle. Nous nous intéressons plus particulièrement aux caractéristiques des figements de quatre lexies du champ de la colère en français : les noms *rage* et *fureur* ainsi que les adjectifs dérivés *rageur* et *furieux*. Comme la notion de figement regroupe un ensemble de phénomènes aux caractéristiques variées, nous avons choisi de considérer ici un type de figement particulier : les collocations (cf. Agnès Tutin, 2010). Nous les définissons, selon la tradition « continentale », comme des cooccurrences privilégiées de deux constituants linguistiques sémantiquement pleins (base et collocatif) entretenant une relation sémantique et syntaxique (cf. Francis Grossmann et Agnès Tutin, 2003).

Nos analyses sont menées sur corpus et à trois niveaux (sémantique, syntaxique et textuel) afin d'intégrer de manière systématique la dimension discursive (cf. Robert D. Van Valin & Randy J. LaPolla, 1997). Nous exposons ici notre cadre théorique et méthodologique ainsi que le corpus choisi pour cette étude, puis nous présentons les conclusions de l'étude afin de mettre en évidence les comportements distincts de ces lexies présentées habituellement comme synonymes. L'ensemble de ces données est regroupé dans un profil discursif¹ qui spécifie le comportement de la lexie au sein des textes.

L'objectif de ce travail est de mettre en évidence les propriétés spécifiques de lexies synonymes en utilisant les propositions de la linguistique fonctionnelle. Lors d'études antérieures portant sur les noms, les lexies *rage* et *fureur* n'avaient pu être distinguées :

- ni via l'étude de leur structure actancielle et de leurs collocations (Vannina Goossens, 2005) : ces deux lexies sont dans la classe des « noms d'affect causés et dirigés par un objet » et dans la sous-catégorie des « noms qui admettent la possession et qui sont « voulus » ou en tous cas assumés par l'expérienceur » (classe C. b.) ;
- ni via l'étude de leurs variations sémantiques régulières (Vannina Goossens, 2011) : ces deux lexies n'acceptent pas de véhiculer d'autres acceptions régulières au sein de la classe des noms d'affect que l'interprétation d'affect.

L'objectif est donc ici de chercher à mettre en évidence les caractéristiques de lexies sémantiquement proches en élargissant le champ d'analyse. En se focalisant sur le figement, nous cherchons à analyser les interactions entre la combinatoire syntaxique et lexicale afin de dresser une analyse linguistique à trois niveaux. Nous cherchons ainsi à établir, pour chacune des lexies étudiées :

- le profil lexical, qui réunit les associations sémantiques privilégiées ;
- le profil syntaxique, qui analyse les structures actancielles des lexies en situation de figement ;
- le profil textuel, qui étudie l'impact des genres textuels sur le figement ainsi que les positions textuelles privilégiées par les lexies.

¹ Sur la notion de profil discursif, cf. Novakova & Sorba 2013.

Cette étude nous permet d'élaborer le profil discursif de chacune des lexies. Nous faisons l'hypothèse que le profil discursif de chacune des lexies fournit des éléments pour distinguer les synonymes entre eux.

Nous avons sélectionné deux noms réunis sous l'étiquette 'affect'², *fureur* et *rage*, qui désignent tous deux des affects causés, réactifs, ponctuels et de forte intensité. Les principaux outils lexicographiques les présentent comme synonymes, l'un apparaissant dans la définition de l'autre. Nous avons également choisi d'inclure dans nos analyses l'étude des deux adjectifs dérivés *furieux* et *rageur*, la combinatoire des adjectifs étant nettement moins étudiée que celle des noms et des verbes à ce jour.

Notre corpus d'étude en langue française contemporaine inclut un ensemble de textes littéraires postérieurs à 1950 (environ 16 millions de mots) et deux années de parution des quotidiens *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *Ouest-France* (environ 100 M. de mots, période 2007-2008). Ce corpus, annoté syntaxiquement, a été construit dans le cadre du projet ANR-DFG EMOLEX³. L'interface d'interrogation EmoConc permet d'extraire les lexicogrammes de chacune des lexies, c'est-à-dire la sélection de leurs cooccurents spécifiques à partir du degré d'affinité combinatoire existant entre deux mots dans un corpus. Ce degré d'affinité est appréhendé sur la base du calcul de *log-likelihood*⁴ (cf. Peter Blumenthal, 2008 ; Sascha Diwersy, Olivier Kraif 2013). La figure 1 ci-dessous représente le lexicogramme ainsi obtenu pour la lexie *rageur* :

l1	l2	f	f1	f2	am.log.likelihood	r.log.likelihood
rageur_*	poing_N	30	790	11770	352,1569	1
rageur_*	geste_N	25	790	50976	211,0606	2
rageur_*	riff_N	10	790	686	152,1087	3
rageur_*	smash_N	8	790	252	134,2574	4
rageur_*	coup_N	18	790	257035	82,8924	5
rageur_*	ton_N	9	790	33968	64,7976	6
rageur_*	talon_N	6	790	6484	58,1004	7
rageur_*	souffle_N	6	790	16486	46,9527	8
rageur_*	vent_N	7	790	42575	43,7863	9
rageur_*	pied_N	8	790	98903	38,9705	10
rageur_*	livre_N	6	790	158196	20,5764	11
rageur_*	plus_ADV	10	790	790861	15,1911	12

Figure 1 : Lexicogramme de la lexie *rageur* (Emoconc)

Le profil combinatoire de la lexie, qui réunit son voisinage sémantico-syntaxique spécifique (Blumenthal, 2002, 2007 ; Iva Novakova et Agnès Tutin, 2009), est par la suite élaboré en deux temps. La première étape de sélection est automatique, puisque ne sont extraits du corpus que les cooccurents spécifiques sur la base du calcul de *log-likelihood*. La seconde étape est manuelle. En effet, nous ne conservons que les cooccurents des lexies

2 Le terme affect est pris ici comme étiquette conventionnelle permettant de renvoyer aussi bien à des sentiments qu'à des émotions ou à des états affectifs.

3 Ce corpus est accessible grâce à la plateforme EmoBase (<http://emolex.eu/>). Le projet EMOLEX a permis la constitution d'un vaste corpus annoté morpho-syntaxiquement et syntaxiquement dans 5 langues européennes (français, anglais, allemand, espagnol, russe), dont une partie est alignée.

4 L'établissement du lexicogramme d'une lexie pivot sur la base du calcul de *log-likelihood* prend en compte les fréquences de toutes les cooccurences du pivot, du collocatif et de la cooccurrence du pivot et du collocatif. Le lexicogramme ainsi créé regroupe toutes les cooccurences présentant une valeur de significativité au moins égale au seuil de spécificité fixé à 10,83. Pour notre étude, nous avons fixé en outre un seuil de fréquence supérieur à 2.

utilisées dans une interprétation d'affect : sont ainsi écartées de notre corpus d'étude les occurrences où les lexies ne désignent par un affect (par exemple dans le cas de *rageur* : *vent* ~, *smash* ~, *riff* ~, *souffle* ~, *livre* ~). Sont également écartées les cooccurrences qui ne forment pas une collocation, selon la définition que nous en avons donné en introduction. Ainsi, par exemple, les cooccurrences entre un nom d'affect et un mot grammatical sont écartées⁵. Après ce nettoyage nous obtenons, pour les quatre lexies de notre étude, un total de 43 collocatifs et de 367 séquences textuelles exploitables.

L'analyse des données permet de constater une inversion des fréquences respectives entre noms et adjectifs. En effet, *rage* est plus fréquent que *fureur* (respectivement 134 et 88 séquences), mais c'est *furieux* qui est plus fréquent que *rageur* dans les collocations (respectivement 101 et 44 séquences). D'autre part, on observe une grande disparité entre la productivité du nom et de l'adjectif pour le couple *rage/rageur* (16 collocatifs pour 134 occ. vs 5 collocatifs pour 44 occ.), alors que le couple *fureur/furieux* est très proche au niveau de la fréquence (11 collocatifs pour 88 occ. vs 9 collocatifs pour 101 occ).

Notre étude de corpus a élaboré le profil discursif des lexies *rage/rageur* et *fureur/furieux* en analysant, au sein de leurs collocations, les moyens linguistiques (structures actanciennes, associations lexicales véhiculant différentes dimensions sémantiques, réseaux isotopiques) mis au service de l'argumentation et de la cohésion textuelle, et ce, aussi bien au niveau microtextuel (dans le cadre de la phrase) que macrotextuel. Les lexies présentées par les outils lexicographiques comme des synonymes se distinguent en fait sur bien des points dans le cadre de leurs collocations respectives.

En effet, l'élaboration du profil lexical a montré que les noms *fureur* et *rage* ont chacun une dimension sémantique différente très marquée : la causativité pour le premier, la manifestation physique active pour le second. Cette même répartition se retrouve avec les adjectifs correspondants, la dimension manifestation physique active étant toutefois encore plus marquée pour *rageur* que pour *rage*. D'autre part, les lexies se distinguent entre elles par leurs collocatifs spécifiques privilégiés : *rage* se rencontre au sein de collocations verbo-nominales alors que ce sont les collocatifs de type adjectival qui prédominent pour *fureur*. De plus, au sein des collocations, les adjectifs dérivés se répartissent nettement la qualification des parties du corps : à *rageur* sont associés les noms des extrémités alors que ce sont les noms des parties du visage qui sont qualifiées de *furieux*.

En outre, lors de l'élaboration du profil syntaxique, nous avons pu constater que ce sont les emplois monovalents qui dominent pour le nom *rage*, alors que la structure actancielle prototypique de *fureur* est bivalente. En revanche, pour les adjectifs, c'est l'inverse : *furieux* entre majoritairement dans des structures actanciennes monovalentes, tandis que *rageur* apparaît davantage en emplois bivalents. Les structures actanciennes prototypiques des noms et des adjectifs correspondants ne se révèlent ainsi pas identiques, mais permettent de discriminer les synonymes entre eux. Nous avons relevé également une particularité récurrente du couple *fureur/furieux* qui peut posséder un expérienceur non humain, alors que cela est peu fréquent dans le cas de *rage/rageur*.

Enfin, l'étude des réseaux isotopiques révèle que l'intensité est omniprésente dans l'environnement textuel des lexies. Cette dimension sémantique qui apparaît peu dans la combinatoire avec les collocatifs, est quasiment systématiquement présente au niveau transphrastique. Néanmoins, alors que le groupe *furieux/fureur* se distingue par une actualisation conjointe de l'isotopie de la polarité négative, les collocations de *rage/rageur* se rencontrent régulièrement dans un réseau lexical tissant l'isotopie de la polarité positive.

⁵ La définition de collocation employée dans cette étude combine ainsi un critère statistique de spécificité et des critères sémantico-syntaxiques.

Notre étude montre que l'élaboration du profil discursif à partir des collocations permet de différencier les unes des autres des lexies présentées comme des synonymes par les outils lexicographiques traditionnels.

Références bibliographiques

- BLUMENTHAL Peter, 2002, « Les péchés capitaux : profil combinatoire et dimension textuelle », in : M. Kesik (éd.), *Référence discursive dans les langues romanes et slaves*. Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej, p.29-45.
- BLUMENTHAL Peter, 2007, « Sciences de l'Homme vs sciences exactes : combinatoires des mots dans la vulgarisation scientifique », *Revue française de linguistique appliquée* 12-2, p.15-28.
- BLUMENTHAL Peter, 2008, « Histoires de mots : affinités (s)électives », In Durand, J., Habert, B. & Laks, B. (eds.), *CMLF 2008*, Institut de Linguistique Française, [en ligne] <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08338>, p.31-46.
- DIWERSY, Sascha, Kraif OLIVIER, 2013, « Observations statistiques de cooccurrents lexico-syntaxiques pour la catégorisation sémantique d'un champ lexical », in : F. Baider, G. Cislaru (éds.) : *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 55-69.
- Betrachtungen zum Deutschen*), Diss. Romanisches Seminar, Universität zu Köln.
- GOOSSENS Vannina, 2005, « Les noms de sentiment : esquisse de typologie sémantique fondée sur les collocations verbales », *Lidil* 32, p.103-127.
- GOOSSENS Vannina, 2011, *Propositions pour le traitement de la polysémie régulière des noms d'affect*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble - LiDiLEM.
- GROSSMANN Francis, TUTIN Agnès, 2003, *Les collocations. Analyse et traitement. Travaux de recherches en linguistique appliquée*, Amsterdam, De Werelt.
- HOEY Michael, 2005, *Lexical priming. A New Theory of Words and Language*, Londres – New York, Routledge.
- MEL'ČUK Igor, CLAS André, POLGUÈRE Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- MEL'ČUK Igor (dir.), 1984-1999, *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : recherches lexico-sémantiques* (4 vol). Montréal. Presses de l'Université. = DEC
- MEL'ČUK Igor, 2004a, « Actants in semantics and syntax I : actants in semantics », *Linguistics* 42.1, p.1-66.
- MEL'ČUK Igor, 2004b, « Actants in semantics and syntax II : actants in syntax », *Linguistics* 42.2, p.247-291.
- NOVAKOVA Iva, SORBA Julie, 2013, « *Stupéfier* et *jalouser* dans les séquences textuelles journalistiques : quel profil discursif pour quelle stratégie argumentative ? », *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours* 4.1, p.203-220.
- NOVAKOVA Iva, SORBA Julie, sous presse, « L'émotion dans le discours. À la recherche du profil discursif de *stupéfaction* et de *jalousie* », in P. Blumenthal, I. Novakova, D. Siepmann (éd.) : *Les émotions dans le discours. Emotions in discourse*, Frankfurt am Main, P. Lang.
- NOVAKOVA Iva, TUTIN Agnès (dir.), 2009, *Le lexique des émotions*, Grenoble, ELLUG.
- PLANTIN Christian, 2012, « Les séquences discursives émotionnées : définition et application à des données tirées de la base CLAPI », *CMLF 2012*. SHS Web of Conferences, EDP Sciences, p.629-642.
- RASTIER François, 1987, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.
- TUTIN Agnès *et alii*, 2006, « Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », *Langue française* 150, p.32-49.
- VAN VALIN Robert D., LAPOLLA Randy J., 1997, *Syntax: Structure, Meaning, Function*, Cambridge, CUP.